

HéritAge de France

1 rue de l'Ancien Hôtel-Dieu

63340 Nonette

tél 06 38 81 81 29 <http://www.heritage-de-france.fr>

Vice-président Christophe CHAUVEAU

Héritage de France a eu l'honneur d'incarner et représenter Anne de Bretagne à l'occasion de la journée inaugurale du nouveau timbre à l'effigie de la duchesse.

Le lancement du timbre par "La Poste" a eu lieu le 11 janvier 2014, à Nantes au château des ducs de Bretagne à l'occasion de l'anniversaire de sa mort il y a 500 ans.

Nous participerons à plusieurs prestations, grâce à la réalisation par Évelyne De Graeve d'un costume de cour classique en robe verte. La duchesse Anne de Bretagne, par deux fois reine de France, amena le raffinement à la cour de France durant la Renaissance.

La robe "verte" fut réalisée par Évelyne de Graeve costumière au centre Lyrique d'Auvergne, en 2007. Ce costume incarne parfaitement Anne de Bretagne dans l'imagerie populaire. Elle fut créée à l'identique de ce que pouvait porter la reine en tenue de cour aussi bien au château de Blois que celui d'Amboise, de Loches ou lors de ses passages à Lyon, Grenoble, Moulins ou Nantes.

Même son bijou "la salamandre rouge" qui est un gros rubis que l'on trouve encore au Louvres à Paris, est représenté sous forme stylisée sur la robe verte.

Suite à notre rencontre (lors du lancement du timbre) avec le producteur de l'Opéra rock "Anne de Bretagne" qui a eu lieu au Zénith de Nantes le 20 septembre dernier, Olivier Moreau nous a demandé s'il était possible d'avoir cette robe de cour verte qui est à la hauteur de ce personnage historique proche du mythe. (Cette robe fut présentée au défilé de l'histoire de France en costume d'époque à Londres et Oxford en 2008. Elle est l'une des plus proche de la réalité historique).

L'équipe de bénévoles ainsi que les membres d'*Héritages de France*, ont répondu oui à l'unanimité, heureux de pouvoir présenter l'une des créations d'Évelyne de Graeve, aidée des élèves des écoles de coutures des lycées Marie Laurencin de Riom et lycée Marie Curie de Clermont-Ferrand (tous les deux situés dans le Puy-de-Dôme). Cependant Évelyne de Graeve, passionnée par l'art du costume de scène, me dit : "*Christophe on doit encore faire mieux que ça !! On va en créer une seconde encore plus belle que la robe de cour verte, on va faire une robe d'apparat*", j'étais bien embêté car faire une seconde robe coûterait cher et pour moi une robe était amplement suffisant. Mais comme nous sommes passionnés tous les deux il n'a pas fallu longtemps à Évelyne pour me convaincre...

La seconde robe est encore plus somptueuse. Pour cause personne n'a jamais vu de robe de la reine de France dans la fin de sa vie, décédée à 37 ans. C'est grâce à des études historiques sur la mode, de l'influence de l'Espagne et des autres cours d'Europe que nous avons réalisé cette tenue. Nous avons étudié les robes d'avants et les robes d'après sa mort

comme les robes de Claude de France, sa fille. Et grâce à des études sur l'histoire de la mode et du costume, avec l'appui d'écoles de couture. Nous avons pu en sortir un prototype, appuyés sur des portraits d'époque, aux pièces de monnaies, aux enluminures stylisées, aux lectures, aux couleurs, à l'histoire de l'évolution de la mode, des conquêtes faites par des pays d'Europe qui amenaient des nouveaux textiles ou de nouvelles techniques de tissage ou d'assemblage.

Cette robe est une grande première car elle ne ressemble pas au cliché traditionnel que l'on a de Anne de Bretagne, c'est-à-dire une duchesse présentée toujours dans le même type de profil de robe, toujours jeune, comme si la mode était restée figée comme à ses 16 ans. Les costumes avaient évolué quelque peu depuis son adolescence... Les fils d'or commençaient à être très prisés, et le diamant, par exemple, n'était pas préféré aux pierres semi-précieuses ; on lui préférait les perles.

L'histoire de cette la robe d'apparat est particulièrement touchante...

Après de études longues et approfondies sur la mode autour des années 1514, nous avons trouvé et fait naître "*La Robe*".

Malheureusement, Évelyne est décédée avant de voir la première aiguille commencer l'ouvrage. 3 jours avant son décès (leucémie), dans sa chambre d'hôpital, elle avait les croquis et autres patrons autour d'elle et faisait un tas de projets sur les couleurs et la qualités des tissus... après son décès, le jour de ses obsèques, j'ai promis à Lucienne, sa maman de 95 ans, d'aller jusqu'au bout avec l'aide de deux costumières bénévoles (anciennes élèves adorées d'Évelyne). Jamais cette robe n'aurait vu le jour sans Isabelle Crouzet et Laura Tavernier, deux aiguilles d'or aux doigts de fées.

La coiffe a été confiée à Lucienne Thibault-Perrier, la maman d'Évelyne, très grande couturière également, habitant Toulouse. C'est d'ailleurs elle-même qui a conçu la coiffe de la robe verte en 2007. Elle a ainsi pu participer au projet de coeur de sa fille Évelyne.

Nous participons à des conférences, des présentations ou des spectacles grâce à la réalisation par Évelyne De Graeve de cette robe d'apparat rehaussée d'une cape de 5 mètres de long divisée en 5 pans, pesant 25 kilos. C'est la seule ornementation que nous nous sommes permis de réaliser pour être en adéquation avec le rattachement de la Loire Atlantique à la Bretagne. Les 5 pans de la cape représentent à nos yeux les 5 départements actuels, ce qui n'a rien à voir avec la renaissance où la Bretagne était divisée en secteurs géographiques différents et plus nombreux. La cape est notre clin d'oeil à la Bretagne d'aujourd'hui.

Donc cette robe d'apparat n'est pas qu'une affaire de couture c'est aussi une promesse... En plus des tissus, des fils, des galons, des bijoux des étoffes, il y a l'essentiel qui ne se verra pas, c'est l'amour qu'il y a dans cette robe. Fabriquée en partie dans un petit village du cantal près d'Allègre, la coiffe élaborée à Toulouse, une autre partie dans le Puy de Dôme, et enfin assemblée à Nantes le 21 juin la veille de sa présentation officielle, on peut dire que cette oeuvre est digne d'Anne de Bretagne, elle a été faite dans différentes parties de la France, c'est digne d'une reine, et assemblée pour les dernières retouches dans la capitale historique du duché de Bretagne, c'est digne d'une héritière de ce gabarit-là. Une grande première et beaucoup d'émotion pour nous tous.